

Chronique religieuse : 27 avril au 4 mai 2022

Viens, Esprit saint!

Par Paulette Vielfaure-Dupuis

Après la résurrection de Jésus, les disciples se réunissaient souvent dans la chambre haute d'un édifice à Jérusalem. C'est là qu'ils discutaient de l'avenir de l'Église. Et c'est là qu'ils ont reçu l'Esprit saint, le jour de la Pentecôte – ce qui leur a fournis l'inspiration et le courage d'aller de l'avant. En attendant la Pentecôte de 2022, Paulette Vielfaure-Dupuis, la présidente du comité diocésain pour le Renouveau et la croissance des Conseils paroissiaux de pastorale, partage son désir de voir les paroisses émerger de la pandémie plus fortes, plus engagées, et plus audacieuses.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

D. B. Y a-t-il une recrudescence d'engagement dans les paroisses de l'archidiocèse de Saint-Boniface?

Paulette Vielfaure-Dupuis : Dans ma paroisse de St. Emile, c'est certainement le cas. La Semaine sainte a été une longue célébration où les fidèles sont venus en grand nombre. C'était un temps de retrouvailles. Toute la communauté était en fête.

N'empêche que dans bien des paroisses, les gens hésitent encore. Le printemps tarde à arriver et les Manitobains passent la grande majorité de leur temps à l'intérieur. La crainte de la COVID-19 est toujours là. Le diocèse continue de conseiller la désinfection et le port du masque, et certaines paroisses continuent de maintenir la distanciation sociale. Ce qui se comprend.

D. B. Pourtant, vous êtes optimiste...

P. V-D : C'est vrai. Pendant la pandémie, les paroisses ont réussi à repenser les choses. Certaines paroisses ont organisé des appels de bien-être pour rejoindre les gens isolés, et il y a également eu beaucoup de rencontres virtuelles qui ont assuré le maintien de la vie paroissiale. À ne donner que deux exemples, les cours de catéchèse et la préparation aux sacrements ont eu lieu en ligne.

Au niveau diocésain, nous avons tenu deux réunions par année rassemblant des représentants de toutes les paroisses. Ensemble, on a partagé nos expériences, nos meilleures idées et solutions pour composer avec la pandémie, les restrictions sanitaires et la fermeture des églises. Ces échanges d'informations ont été un soutien incroyable.

Notre prochaine grande réunion aura lieu le 30 avril. J'ai hâte. La pandémie nous a transformés. Pour aller de l'avant, il faut retenir ce qui a fonctionné, tout en réfléchissant à nos besoins actuels. Il faut penser d'abord à la vie spirituelle des paroisses, mais il faut miser sur une vie communautaire plus engagée. Nous devons nous revitaliser pour assurer une « nouvelle normalité » plus dynamique.

Une solution, c'est d'avoir un conseil paroissial de pastorale solide. Un CPP, c'est la « chambre haute » de la paroisse. C'est là que l'Esprit saint nous donne inspiration, et nous offre la chance de nous revitaliser.

La suite du témoignage de Paulette Vielfaure-Dupuis sera publiée dans la prochaine édition de ***La Liberté***.